



=====

L'ÊTRE de

LEA 121 mai 2020

**SPÉCIALE
DÉCONFINÉE**

LETTRE DE L'É.A. (ÉDUCATION AUTHENTIQUE)

=====

***Déconfinement : retour à l'anormal.
En classe : un maître entre chaque élève.***

=====

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
 - ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
 - ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
 - OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».
- =====

[REFLETS]

Améliorer l'éducation ?

Pourquoi les améliorations échouent ?

Si l'éducation est l'acte d'éduquer, améliorer l'éducation c'est améliorer cet acte. Mais que signifie améliorer l'acte d'éduquer ? *Ce qui importe c'est (bien) ce que l'éduqué apprend*, alors à quoi bon améliorer cet acte (puisqu'il ne concerne que l'éducateur) ? D'une part, apprendre et éduquer sont deux actes distincts, voire contradictoires. D'autre part, au travers de l'éducation – quels qu'en soient ses contenus et ses modalités¹ –, l'éduqué, même si ce n'est pas apparent de prime abord, apprend essentiellement à être éduqué.

Pour améliorer l'éducation, on tente d'agir au plan des maîtres, de leurs formations, des autorités qui les encadrent, des programmes, des évaluations, de l'effectif par classe, on concocte des plans d'amélioration des structures, etc. – mais rien au plan de l'éduqué (l'apprenant)². On met en place des pédagogies critiques, des pédagogies solidaires, la classe inversée, on pratique le fablab (ou pédagogie de la bidouille), les jeux sérieux (éducatifs), on invoque la neuroéducation, l'éducation fondée sur les preuves, l'éducation bienveillante, émancipatrice, libératrice³... Les améliorations de l'éducation ont une longue histoire : au moins 11 réformes depuis 1975⁴. Sans doute, « il faut que ça change pour que tout reste pareil⁵ ».

Si les améliorations échouent, c'est vraisemblablement en raison d'une confusion sur les mots, d'une inversion de sens entre « échec » et « réussite ». Tout système produit des effets. Ces effets, voulus, sont l'essentiel de sa production et sa réussite. Ceux qui ne correspondent pas aux attentes, à la marge de la

¹ Ce qui ne veut pas dire que tout se vaut : il est des prisons, des dominations, des ... plus douces que d'autres.

² Ce qui ne peut être autrement puisque la pratique de l'acte d'éduquer (l'éducation) est le fait de l'éducateur – et non de l'éduqué. En ce sens, le « droit à l'éducation » n'est pas un droit de l'enfant (à moins que ce soit son droit à pratiquer l'acte d'éduquer), mais un droit de l'adulte *sur* l'enfant.

³ Et même l'astro-pédagogie ! <http://www.salon-sante-nature.fr/conference/lastro-pedagogie-une-pedagogie-de-lettre/>

⁴ 1975 : Réforme Haby ; 1982 : Alain Savary, « la rénovation du collège unique » ; 1989 : Loi « Jospin », la loi d'orientation sur l'éducation ; 1993 : Réforme Bayrou du collège ; 1999 : Réforme Allègre-Royal du collège ; 2005 : François Fillon, la loi d'orientation pour l'avenir de l'école ; 2009 : Luc Chatel et la réforme du lycée ; 2013 : Vincent Peillon, la loi de refondation de l'École de la République ; 2013 : Réforme des rythmes scolaires ;

2016 : Najat Vallaud-Belkacem, la réforme du collège ; 2018 : Jean-Michel Blanquer et « l'École de la confiance » ...

⁵ Giuseppe Tomasi di Lampedusa, *Le Guépard*, Seuil. Voir notre « Changement, réforme... et autres immobilismes », LEA n° 22, education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_22.pdf

production principale, sont des échecs, des rebuts. On peut dire d'un système à 2% de rebuts qu'il présente un rendement satisfaisant. Les améliorations vont tenter de diminuer cette marge d'échec.

En ce qui concerne le système scolaire, l'enquête Pisa 2018 révèle ces résultats : à l'âge de 15 ans (après 10 ans d'école), **1,1%** des élèves sont de vrais lecteurs (niveau 6 en lecture), environ 1,8% atteignent le niveau 6 en math et 0,4% atteignent le niveau 6 en sciences. Ces résultats (faibles) correspondent à ceux qui caractérisent habituellement les échecs ou les rebuts. Mais, ici, le système scolaire les désigne comme « réussites ». Les plus de 98% d'élèves n'atteignant pas les niveaux de 'réussite' scolaire attendus sont la production *principale* de ce système... et donc sa sonnante et indiscutable réussite⁶. *Améliorer l'amélioration* d'un tel système ne peut qu'augmenter son taux de réussite (c'est-à-dire les « échecs scolaires ») et diminuer ses rebuts (dénommés « réussites scolaires »). Et c'est bien un peu ce qui se passe : l'enquête PIRLS révèle qu'entre 2001 et 2016, le pourcentage de vrais lecteurs en CM1 est passé de 7%, à 4%.⁷.

Si l'école formate ainsi à l'échec et à la soumission, elle prépare par la même occasion quelques dominants à être convaincus qu'ils « méritent » de dominer.

Le terme « éducation » en est venu à ne désigner (abusivement) que la « scolarisation ». Si nous revenons à son sens initial et profond, « l'acte d'éduquer » (du latin *ducere* = conduire) désigne la relation entre un éducateur (un conducteur) et un éduqué (qui est conduit). Améliorer cet acte, c'est améliorer l'impact de l'éducateur sur l'éduqué, c'est resserrer/améliorer sa conduite afin que le conduit aille plus rapidement et plus conformément là où l'éducateur veut le conduire. Et, bien entendu, il existe de nombreux procédés pour rendre efficace cette relation de subordination – certains doux (séduction, manipulation, pédagogies « alternatives », ...), d'autres plus rudes (coercition, obligation, pédagogies « conventionnelles », ...). Le paradoxe est que généralement l'éducation prétend former à l'autonomie, à la responsabilité, à l'esprit critique, au vivre ensemble... par la subordination à un maître ! Quel que soit le contexte, la relation entre un supérieur et un subordonné – et l'éducation relève de ce schéma – est instable et a besoin de s'exercer en permanence (sinon le dominateur perd de son pouvoir et risque de ne plus dominer*). Améliorer un tel schéma, c'est donc renforcer la relation de domination-soumission. Certains s'en réjouiront (on devine lesquels), d'autres le font sans en avoir la conscience – et même avec l'idée (l'illusion ?) de bien faire (ou de faire le bien)⁸.

Me positionner comme éducateur, c'est par ce seul fait instituer un éduqué, qui a besoin de moi pour apprendre – sinon à quoi bon un éducateur ? À quoi bon (l')éduquer ? Être éducateur est un moyen de donner un sens à ma vie, au détriment de l'autonomie d'un autre que j'ai institué plus faible que moi et me nécessitant. Existerait-il d'autres modes de relations que dominateur-soumis* – bien que ce soit sans doute le seul que je connaisse depuis ma naissance ? Aurais-je d'autres moyens de nourrir mon sentiment d'exister ?

Jean-Pierre Lepri

Déconfinement : *L'été apprenant (ça s'appelle comme ça) va démarrer avec du soutien scolaire. Plus du même va produire ... plus et mieux du même : dominance assurée, autonomie écartée⁹.*

* « **Pouvoir(s)** » est le thème de réflexion de la Rencontre annuelle du GRÉA, prévue du **19 au 23 août**, en Bourgogne du Sud. Des documents préparatoires (bibliographie analytique), 14 p., sont disponibles sur education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/R20_Bibl_E.pdf

La dictature parfaite serait une dictature qui aurait les apparences de la démocratie, une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader »
[car ils ne verraient même pas qu'ils sont en prison*]

Aldous Huxley [* ajouté par nous]

⁶ Voir notre « L'échec de l'école est une réussite », LEA n° 10 : education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_10.pdf

⁷ PIRLS-2016 (Programme International de Recherche en Lecture Scolaire). À titre anecdotique, en 1846, avant la généralisation de l'école (en 1882), **87%** des ouvriers parisiens savaient lire (François Furet et Jacques Ozouf, *Lire et écrire. L'alphabétisation des français de Calvin à Jules Ferry*, Minuit, 1977, vol 2, p. 261). Sans doute, la compétence des ouvriers en lecture, en 1846, ne devait pas correspondre au niveau 6 actuel de PISA ; mais rapportée aux besoins et attentes de l'époque, cette compétence peut néanmoins être considérée comme un vrai succès.

⁸ C'est l'idée des pédagogues progressistes : « Le perfectionnement de l'instruction, c'est d'abord le perfectionnement des *longes*. Les progressifs se sont d'abord battus pour montrer la nécessité d'avoir de meilleures *longes* » (J. Rancière, *Le Maître ignorant*, p. 202).

⁹ Le patronat suisse écrit, le 15 avril : « Il faut éviter que certaines personnes s'habituent à la situation actuelle : moins de circulation sur les routes, ciel sans avions, moins de bruit et d'agitation, retour à une vie simple et à un commerce local, fin de la société de consommation... Cette perception romantique est trompeuse. »

[ACTES]

☀ Nouvelles **Vidéos en ligne** :

Ne pas aller à l'école ? [Être et devenir] 10:06 min
https://youtu.be/swX3_EiZX44

La Fin de l'éducation ? 1:54 min
<https://youtu.be/5ku0MmpEJE8>

et de larges extraits du livre (33 p.) : <https://fr.calameo.com/le-hetre-myradiis/read/0062030873af9f57b81f0>

Le berger 6:30 min : <https://youtu.be/1E3ilOMv2tI>

+ **Chaîne vidéo CREA YouTube** (près de 200 séquences) :
<https://www.youtube.com/user/APPVIE/videos>

☀ CREA et GRéA sont affiliées à **Unitierra**
<https://unitierraoux.org/> (en espagnol et en anglais)

*Apprendre est un aspect de la vie quotidienne qui peut se cultiver, et étudier est un exercice autonome et jouissif de gens libres*¹⁰.

Pour mémoire : GRéA et CREA sont également des associations « citoyennes du Monde » :
<https://www.citoyensdumonde.net/association/>

☀ **Pouvoir(s)** : **du 19 au 23 août** en Bourgogne du Sud

Le pouvoir est généralement pensé comme celui des dominateurs.

Pourtant les dominés ont également du pouvoir – jusqu'à devenir parfois, comme dans les révolutions réussies, dominateurs à leur tour.

C'est que le pouvoir est le propre de tous les êtres humains.

Aussi, si la domination utilise le pouvoir, le pouvoir pourrait-il être utilisé sans dominer ?

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle>

☀ **L'école et ses problèmes d'opinions** : pédagogues et anti, tels les « grands compositeurs de rien » chers à Voltaire¹¹, s'empoignent, en « pesant gravement des œufs de mouche dans des balances de toile d'araignée »... Eveline Charmeux

<https://www.charmeux.fr/blog/index.php?2020/04/10/422-l-ecole-la-grande-absente-des-reflexions-sur-l-apres>

☀ Voir également : grealavie.org, notamment et surtout la page "événements", une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRéA-La vie, je m'inscris à : <https://grealavie.org/contacts/>



[ÉCHOS]

À l'école des dominants

L'opposé du réel est l'éducation

Nico ADOLPHE

Imposer des apprentissages et des activités scolaires sans aucun sens mais très sélectifs, comme faire « lire » en faisant le bruit des lettres avant de chercher le sens du message que porte l'écrit à « décoder » et ne pas s'interroger sur le sens (l'intention) de cet enseignement, sont la plus efficace formation à la soumission politique. Les enfants de prolétaires qui, par docilité à la méthode enseignée, « déchiffrent » difficilement et douloureusement, croient qu'ils « lisent mal » par déficience intellectuelle ou par paresse. Électeurs adultes, ils voteront conformément à ce qu'ils n'ont pas appris en classe, comme il faut, comme ils lisent.

En imputant la pathologie aux « dys mauvais élèves », l'école peut passer pour « normale », saine, confiante comme un aveugle avec son chien, c'est à dire aux ordres. Il faut dire que les enfants d'enseignants sont surreprésentés dans la « réussite scolaire » et dans l'effectif des grandes écoles.

Pourquoi changer ?

¹⁰ Entendemos el aprendizaje como un aspecto de la vida cotidiana que puede cultivarse y el estudio como un ejercicio autónomo y gozoso de gente libre.

¹¹ Voltaire, lettre à l'abbé Trublet du 27 avril 1761 [D 9757], *Correspondance VI, octobre 1760-décembre 1762*, éd. Théodore Besterman, trad. des notes par Frédéric Deloffre, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1980.

PÉNURIE DANS LES SUPERMARCHÉS



Le choix didactique du recours aux méthodes « qui ont fait leurs preuves » ne participe pas du simple pragmatisme du « faire avec ». Il relève d'une stratégie, apparemment inoffensive, de priorité non contestable naturellement accordée aux non « défavorisés ». En triant selon les « résultats scolaires », on croit participer à la sélection des compétences pour les postes de responsabilité. En fait, on ne fait que de la maintenance en reproduisant les inégalités de naissance pour mettre à disposition des dominants un volant de « défavorisés » de la classe ouvrière et de la classe moyenne. Les pauvres n'échouent pas parce qu'ils ne « suivent » pas, on les fait échouer à coups de syllabation et de dictée à fautes, « pour leur bien ». Cette idéologie néolibérale au service des vainqueurs, endogène dans notre école, guide l'enseignement depuis des lustres derrière une « pédagogie de l'efficacité » affichée en vitrine. La vocation de l'état républicain moderne est d'améliorer le confort fiscal et financier de la bourgeoisie. C'est l'état-providence des dominants. La mission du système scolaire est de préserver la perpétuation de la différence et des inégalités entre les classes, sous la bannière d'une idéologie commune, celle de la collaboration.

Laurent Carle (mél du 10 avril 2020)

[OUTRE]

La mètis

Nul ne peut mourir à ma place, ni être heureux pour moi, nul ne peut accomplir à ma place les devoirs que les autres, par leur seule existence, m'imposent.

Stéphane Chauvier, *Qu'est-ce qu'un jeu ?* p. 107

Posséder de la *mètis*, c'est s'adapter à la situation et non contraindre la situation à soi. C'est faire preuve d'habileté, de souplesse, de ruse, c'est à dire contourner le problème sans s'y attarder, c'est penser en termes d'opportunité, c'est à dire « en quoi ce qui arrive pose un potentiel qu'il nous faut saisir » et non « mon dieu, c'est la crise, on va tout perdre ! il faut faire le deuil, il faut s'en remettre et tenir bon, etc. ».

À la fois rapide (maîtrisant ainsi les principes de lenteur), discrète et vigilante, la *mètis* est cette intelligence pratique qui conjugue la dextérité, la sûreté du coup d'œil et la pénétration de l'esprit (sentir en soi l'action même). Son objectif : atteindre le succès dans un domaine de l'action, en percevant dans le réel les facteurs opportuns qu'il est possible de saisir pour s'y appuyer, afin de les faire croître et les porter à leur plein effet. C'est pour cela que la *mètis* est prégnante chez les artisans, empreints de « bon sens » au sens propre, comme au figuré.

La *mètis* est à la situation, ce que l'abstrait est à la mathématique. Imparfaite, insaisissable, elle se fiche des règles, seul le résultat compte, non qu'elle n'ait pas d'éthique, mais son principe même est la réussite. Le renard veut le fromage, non tuer le corbeau.

Yves Richez

et <http://laurentpendarias.com/2011/11/quest-ce-que-la-metis/>

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à

appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr,

puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :

www.education-authentique.org

et <https://grealavie.org/>

